

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-7-chem | Pages sur sexualité. \[annotation de D. Defert\]](#)[Item\[Noonan. Contraception et mariage - suite\]](#)

[Noonan. Contraception et mariage - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0237

SourceBoite_020-7-chem | Pages sur sexualité. [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[de Sahagun, Histoire générale des choses de la Nouvelle Espagne, 1880](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

cait à raconter ses péchés dans l'ordre qu'il les avait commis, avec clarté et sans se presser, comme s'il eût dit lentement une litanie en prononçant bien les mots, semblable à l'homme qui va droit son chemin sans dévier d'aucun côté.

Quand le pénitent avait fini de dire tout ce qu'il avait fait, le satrape lui adressait la parole en ces termes : « Mon fils, tu as parlé devant notre seigneur Dieu, confessant en sa présence tes mauvaises actions. Je veux maintenant te dire en son nom ce que tu es dans l'obligation de faire. Au temps où les déesses appelées *Ciuapipiltin* descendent sur la terre, ou bien lorsque l'on célèbre la fête des déesses des choses charnelles, qui se nomment *Ixcuiname*¹, tu jeûneras pendant quatre jours, châtiant ton estomac et ta bouche. Quand arrivera le jour de la fête des divinités *Ixcuiname*, aussitôt que paraîtra l'aurore de la journée que tu destines à faire pénitence, tu traverseras ta langue de part en part avec de petits fétus d'osier appelé *teocalçacoll*² ou *tlacoll* et, si cela ne te paraissait pas assez, tu ferais de même sur les oreilles, le tout par pénitence, pour la rémission de ton péché et nullement pour l'en faire un mérite. Tu procéderas à cette opération de la langue au moyen d'une épine de *maguey*; c'est par le trou ainsi pratiqué que tu feras passer les fétus d'osier, prenant soin ensuite de les promener devant ta figure et de les lancer derrière toi par-dessus les épaules. Tu pourras, si tu veux, réduire tous ces fétus en un seul, en les attachant les uns à la suite des autres, en eusses-tu trois ou quatre cents à passer par ta langue. Cela fait, tes saletés te seront pardonnées. »

Si le pénitent n'a pas de graves ni de nombreux péchés à confesser, le satrape lui dit : « Mon fils tu jeûneras, tu fatigueras ton estomac par la faim et ta bouche par la soif, mangeant une seule fois à midi, pendant quatre jours. » Ou bien il lui donnait cet ordre : « Tu iras faire l'offrande de morceaux de papier dans les lieux où l'on en a l'habitude et tu en couvriras les images que ta dévotion t'aura inspiré la pensée de faire, prenant soin de te livrer à des chants et à des danses devant elles. » Il lui disait encore : « Tu as offensé Dieu en t'enivrant; tâche donc d'apaiser le dieu du vin appelé *Totochtin*³ et choisis la nuit pour cette pénitence. Tu t'y rendras le corps nu, ayant pour tout vêtement un papier par devant, un autre par derrière, pour en couvrir tes parties honteuses, et lorsque, ta prière étant finie, tu voudras l'en retourner, il faudra

1. Voy. la note 4 de la page 22.

2. De *teocalli*, temple, et *çacall*, paille. Le *tlacoll* est la tige mince, le *vimen* des latins.

3. Pluriel de *tochtli*, lapin. Les ivrognes étaient comparés aux lapins.

pas de verso